

**Nous sommes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps.
Chacun reçoit la grâce de l'esprit pour le bien du corps entier. (bis)**

1. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
2. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
5. Dieu nous a tous appelés au salut par la renaissance, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés au salut par l'Esprit Saint, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Prière pénitentielle : (C 112) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié.**

Lettre du livre de la Genèse 2, 18-24

La Genèse est une réflexion, sous forme de récit poétique, sur les grands mystères de la vie humaine. Le livre débute par deux récits différents de création du monde. Nous lisons la partie du deuxième récit où l'on voit apparaître la femme, et avec elle l'amour entre homme et femme.

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Évangile selon saint Marc 10, 2-16

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère.

Psaume 127

Pour les sages de la Bible, solidarité et fidélité à Dieu vont de pair. Nous aussi, nous croyons que l'Évangile illumine nos relations familiales et autres, et nous chantons notre foi avec les mots du psalmiste.

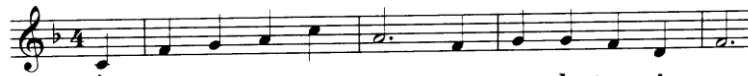
R/. Que le Seigneur nous bé - nis - se tous les
jours de no - tre vie !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem
tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.



Prière universelle : À tes enfants, Seigneur, ac - cor-de ton A - mour.

L'Église est chargée d'annoncer
la Bonne Nouvelle de l'amour, la victoire de l'amour.
Pour qu'elle reflète ton visage, Seigneur, nous te prions.

Des femmes, des hommes,
vivent douloureusement le divorce.
Pour qu'ils ne se sentent pas exclus de l'Église
mais qu'ils y trouvent vraiment leur place,
Seigneur, nous te prions.

Pour les jeunes qui choisissent le mariage
et s'engagent dans la fidélité.
Qu'ils y soient heureux.
et sachent en témoigner autour d'eux,
Seigneur, nous te prions.

Pour les enfants à l'abandon,
pour ceux qui ne sont ni accueillis, ni aimés...
Seigneur nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 112) **Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l'univers,**
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux**

Anamnèse : (C 112) Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi !
Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

Agneau de Dieu : (C 112) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **prends pitié de nous** (2x)
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **donne-nous la paix**

Chant de communion : (D 147) 1. Témoins de la lumière, allez dire à vos frères que Dieu les aime !
Allez dire à vos frères que Dieu les aime, Alleluia, Alleluia, Alleluia !
2. Allez où va l'Esprit, allez en tout pays, au nom de Jésus Christ !
3. Allez où va l'Esprit, portez aux plus petits, le nom de Jésus Christ !

« **Ils ne font qu'un...** »

Dans le contexte culturel d'aujourd'hui, des couples sont souvent choqués par cette insistance sur l'unité du couple qui semble gommer le respect des différences. Tout le monde connaît le jeu de mot : « Ne plus faire qu'un, oui, mais lequel ? » Il est utile de remarquer ceci : par un autre jeu de mots, le texte de la Genèse pose entre l'homme (*ish*) et la femme (*isha*) une différence dans l'unité. Or, Jésus se réfère à ce texte. Mais comme la question des pharisiens vise le renvoi de la femme dans le couple, il n'insiste que sur l'unité du couple. Ceci ne veut pas dire qu'il gomme les différences entre les partenaires. Tout simplement, ce n'est pas son propos ici.

Remarquons aussi que cet épisode n'a rien à voir avec le divorce tel qu'il est conçu aujourd'hui. Il s'agit dans ce récit d'un homme qui décide de renvoyer sa femme, et non de deux conjoints qui se séparent.

Philippe Bacq, Odile Ribadeau-Dumas, « *Un goût d'Évangile* », Lumen vitae, 2006, p.145-146

La question des pharisiens est posée à partir du point de vue de l'homme qui veut divorcer ; l'enseignement final de Jésus aux disciples met plutôt en relief le dommage causé au premier conjoint. Et le texte met particulièrement en évidence le tort causé à la première épouse, alors que dans la société juive de l'époque l'adultère était un délit commis uniquement au détriment du mari et jamais à celui de la femme. Selon Jésus, la femme aussi est sujet de droits à respecter.

Camille Focant, « *L'évangile selon Marc* », Cerf, 2004, p.375